Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 55 (2007)

Artikel: Empreintes de sceaux et bouchons de jarres d'époque napatéenne découverts à Doukki Gel (Campagnes 2005-2006 et 2006-2007)

Autor: Ruffieux, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728271

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Philippe Ruffieux

EMPREINTES DE SCEAUX ET BOUCHONS DE JARRES D'ÉPOQUE NAPATÉENNE DÉCOUVERTS À DOUKKI GEL (CAMPAGNES 2005-2006 ET 2006-2007)

1. Empreintes de sceaux d'un bâtiment administratif

Lors du dégagement d'un bâtiment situé au sud-est des dépendances napatéennes et méroïtiques des temples de Doukki Gel, en janvier 2006, de nombreux fragments de scellements en terre crue ont été mis au jour, parmi lesquels certains portaient des empreintes de sceaux[1].

L'existence d'un système administratif bien organisé à Kerma est connue depuis les découvertes effectuées dans la ville nubienne par George A. Reisner[2], puis par Charles Bonnet[3]. Cette pratique du scellement, attestée depuis au moins le milieu du IIe millénaire av. J.-C.[4], pourrait avoir été transmise de l'Égypte au royaume de Kouch par l'intermédiaire des forteresses de la Deuxième cataracte[5], puis perpétuée par l'occupation égyptienne au Nouvel Empire.

À Doukki Gel, quinze empreintes ont été conservées, provenant de huit sceaux différents. Trois catégories de motifs peuvent être proposées :

- empreintes à motif floral ou géométrique (n°s 1 et 2)
- empreintes à décor royal ou divin (n°s 3 à 9)
- empreintes figurant des signes hiéroglyphiques (n°s 10 à 15).

Les empreintes n°s 2 à 7 semblent provenir de sceaux de type scarabée, les autres sont issues de sceaux quadrangulaires ou ovales.

Étant donné le mauvais état de conservation des scellements, il a été difficile de déterminer la nature des objets scellés : vanneries, serrures de porte ou de coffre comme l'indique le négatif d'un maillon de chaînette reconnaissable sur un exemplaire, ou bouchons de jarres tels ceux inventoriés dans ce même bâtiment.

Dans l'ensemble, les décors représentés ne sont pas sans rappeler les « scaraboïdes » découverts par Francis L. Griffith dans la nécropole de Sanam[6]. Plusieurs motifs sont par ailleurs bien représentés dans les ensembles égyptiens du Nouvel Empire.

Description des empreintes

Empreinte n° 1. Sceau rectangulaire figurant un motif floral en rosace à huit branches, dont quatre ont l'extrémité recourbée (pl. 1.1). Ce motif se retrouve fréquemment parmi les plaques et scarabées de Sanam[7]. L'exemplaire le plus ressemblant est une plaque rectangulaire[8], alors qu'une autre plaque ovale présente un même motif plus finement exécuté[9], à considérer sans doute comme la réplique d'un sceau bien plus ancien, que l'on rencontre notamment à Askut et à Uronarti au Moyen Empire[10].

Nous remercions vivement Nora Ferrero de la relecture attentive de ce texte, ainsi que Pierre Tallet de ses précieuses suggestions.

1. Voir le rapport de fouilles BONNET 2007, pp. 197-198. Pour la localisation du bâtiment (secteur 17), voir RUFFIEUX 2007, p. 223, fig. 1.

2. Voir REISNER 1923, part. I-III, pp. 38 et 265-266, pl. 2 et 3 ; REISNER 1923, part. IV-V, pp. 70-88, pl. 40 et 41

3. Voir BONNET 1991, p. 11 ; BONNET 1993, p. 16 ; GRATIEN 1991 ; GRATIEN 1993 ; voir également BONNET 2001

4. Voir GRATIEN 1993

5. Voir SMITH 1998

6. Voir GRIFFITH 1923

7. Voir, notamment, GRIFFITH 1923, pl. XLV, n° 52 ; pl. XLVI, n°s 10 et 13 ; pl. XLVII, n° 12 ; pl. XLIX, n° 9 ; pl. LIII, n° 7 ; pl. LIV, n° 14

8. GRIFFITH 1923, pl. LIII, n° 7

9. GRIFFITH 1923, pl. XLVII, n° 12

10. Pour Askut, voir SMITH 1990, pl. XL a, n° A12 ; pour Uronarti, voir REISNER 1955, fig. 9, n°s 202 à 210. Ce type de motifs se rencontre également au Proche-Orient (voir TUFNELL 1975, pp. 72-73 ; TUFNELL/WARD 1966, pl. XIV, n° 65).

Empreinte n° 2. Sceau ovale (scarabée [?]) à motif géométrique soigneusement gravé (pl. 1.2). Aucun exemplaire ne correspondant exactement, on peut toutefois citer trois scarabées découverts par Griffith, dont les motifs sont assez ressemblants[11].

Empreintes n°s 3 à 7. Cinq empreintes issues d'un même sceau ou de sceaux identiques représentant une barque divine surmontée d'un scarabée flanqué de deux tiges ou fleurs (lotus [?]). Sous la barque, deux *urœi* enserrent un disque solaire ainsi qu'un signe carré, probable schématisation d'un nom royal (pl. 1.3 à 1.7). En effet, plusieurs scarabées de Sanam portent des noms royaux, entourés de deux cobras[12]; sur deux exemplaires, le nom royal est enserré par les *urœi*, au-dessus d'une corbeille *neb*, surmontés d'une barque solaire[13]. Le motif du cartouche royal flanqué de deux cobras apparaît très fréquemment sur les scarabées dès la XVIIIe dynastie et plus particulièrement à partir du règne de Thoutmosis III[14]. Le prénom de ce dernier (Men-Kheper-Rê), tout comme la représentation de la barque, fait partie des signes utilisés alors pour une possible lecture cryptographique du nom d'Amon[15].

Empreinte n° 8. Empreinte de forme ovale présentant un décor en relief bien marqué (pl. 1.8). Au centre, un signe *'ankh*, flanqué de deux cobras, surmontant une corbeille *neb*. Le haut de l'empreinte n'est pas conservé. Les fouilles de Griffith ont livré un scaraboïde au décor assez similaire[16]. Cette composition est également fréquente au Nouvel Empire[17].

Empreinte n° 9. Sceau de forme quasi circulaire, figurant une divinité identifiable au dieu Ptah : coiffe épousant le crâne, jambes jointes dans une posture de momie, bras tenant un sceptre *ouas*, contrepoids de collier dans le dos. Devant la divinité, on peut observer un signe allongé, probablement une plume *maât*[18] (pl. 1.9).

Empreintes n°s 10 à 13. Quatre empreintes d'aspect ovale allongé, provenant de sceaux similaires. Le décor se compose d'une alternance de deux signes hiéroglyphiques disposés verticalement : *mn* (trois fois) et *n* (deux fois), grossièrement exécutés. L'ensemble pourrait être lu comme un pluriel archaïque pour *mnw* (pl. 1.10 à 1.13).

Empreinte n° 14. Seule la moitié de cette empreinte a été conservée. En haut à droite, trois signes se superposent : *š – n – mn* , séparés du reste du sceau par une barre verticale puis horizontale. En bas, un signe ou motif coupé, non identifié (pl. 1.14).

Empreinte n° 15. Empreinte de forme régulière, conservée partiellement, présentant une succession de signes, dont un disque solaire (pl. 1.15).

Chaque empreinte présente donc des attributs qui témoignent d'une forte influence égyptienne. Ainsi certains motifs trouvent leur origine au moins aussi loin que le Moyen Empire[19]. Dans le même temps, le caractère « local » de certaines pièces est indéniable[20], les comparaisons avec Sanam nous l'indiquent clairement.

On se trouve donc manifestement dans un contexte du début de l'époque napatéenne[21], ce que confirme par ailleurs l'étude de la céramique[22].

La présence de responsables administratifs – ou du moins d'activités en lien avec l'administration – dans le bâtiment où ces scellements ont été découverts paraît d'autant plus plausible si l'on considère sa localisation, côtoyant à la fois l'imposant complexe de boulangeries et les temples. Sa fonction exacte, comme celle de ses occupants, ne peut toutefois être précisée, en l'état actuel de nos connaissances.

11. GRIFFITH 1923, pl. XLV, n°s 47 et 48 ; pl. XLVII, n° 4

12. C'est le cas, par exemple, de deux scarabées au nom de Nefer-ka-Rê (Chabaka [voir GRIFFITH 1923, pl. XLII, n°s 19 et 20]).

13. Ce sont des scarabées aux noms de Ny-Maât-Rê (Amenemhat III) et Men-Kheper-Rê (Thoutmosis III) : voir GRIFFITH 1923, pl. XLI, n°s 21 et 24, respectivement.

14. Voir, par exemple : HORNUNG/STAEHELIN 1976, p. 242, n° 256 ; SCHLICK-NOLTE/DROSTE ZU HÜLSHOFF 1990, pp. 41-44, n°s 17 à 19 ; GIVEON 1985, pp. 26-27, n° 14 (inv. L. 694). Pour différentes variantes de disposition des signes, voir JAEGER 1982, p. 100.

15. Voir JAEGER 1982, p. 94

16. GRIFFITH 1923, pl. XLVI, n° 2

17. Voir, par exemple, GIVEON 1985, pp. 142-143, n° 15 (inv. 48 246). On peut aussi noter une ressemblance avec quelques sceaux du Moyen Empire découverts à Uronarti, où sont figurés le signe *'ankh*, les cobras et la corbeille *neb* (voir REISNER 1955, fig. 12, n° 300, et fig. 13, n° 321).

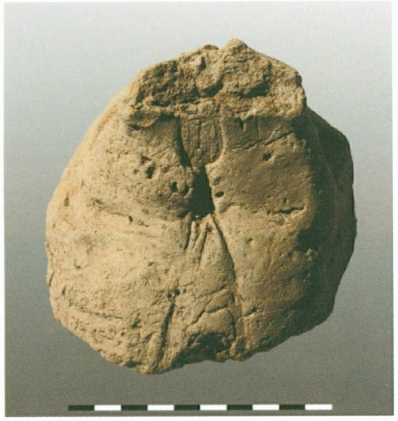
18. Une représentation comparable est figurée sur un scarabée égyptien provenant de Médinet Habu et daté entre la XIXe et la XXIe dynastie (voir TEETER 2003, p. 70, n° 96).

19. Voir les empreintes n°s 1 et 8

20. C'est le cas par exemple des empreintes n°s 10 à 13.

21. Les tombes de Sanam ont été datées par Griffith de la XXVe dynastie et de la période suivante, contemporaine de la XXVIe dynastie (voir GRIFFITH 1923, p. 82).

22. Une grande quantité de tessons de poterie se trouvaient dans le bâtiment en question (voir le rapport sur la céramique RUFFIEUX 2007, pp. 223-225)



1 (en haut). Bouchon de jarre en terre crue sur lequel sont visibles une empreinte de sceau et deux traces de ligatures.

2 (en bas). Deux bouchons de jarre en terre crue de forme conique, estampillés

Il est intéressant de souligner que cette découverte est la première de ce type sur le site de Doukki Gel. Par ailleurs, la pratique du scellement en terre crue, depuis son introduction dans la région à l'époque Kerma, s'est répandue et a perduré, évoluant même de sa forme égyptienne et égyptisante vers un répertoire purement local, tel qu'on le rencontre au Djebel Barkal à l'époque méroïtique[23].

2. Un dépôt de bouchons de jarres à proximité du temple circulaire

Lors de la campagne 2006-2007, un dépôt constitué d'environ mille cent cinquante bouchons de jarres en terre crue a été mis au jour à l'ouest de la petite structure circulaire jouxtant un temple de tradition locale, dans la partie orientale du site[24].

Un examen minutieux de cet ensemble a permis d'isoler une quarantaine de pièces sur lesquelles étaient encore visibles une ou plusieurs empreintes de sceaux. Un maximum de six empreintes a pu être observé sur un seul spécimen, la moyenne étant généralement limitée à une ou deux. Le mauvais état de conservation des estampilles ne nous a malheureusement permis de relever que six empreintes disposées sur quatre bouchons.

Outre ces estampilles, des traces de ligatures probablement végétales étaient également présentes sur une grande partie des quarante spécimens sélectionnés (fig. 1).

La plupart de ces bouchons présentaient une forme conique (fig. 2), de rares exemplaires se distinguant par une forme hémisphérique passablement irrégulière.

Le négatif des ouvertures des jarres autrefois scellées nous a offert la possibilité d'évaluer un diamètre généralement compris entre sept centimètres et demi et dix centimètres. Des profils de bords ont également pu être identifiés sur quelques bouchons suffisamment bien conservés, ce qui les associe à une typologie de la XXVe dynastie et de l'époque napatéenne[25].

Les bouchons ont été marqués à l'aide de sceaux de forme le plus souvent quadrangulaire (environ soixante pour cent), ou ovale, de type scaraboïde (environ quarante pour cent). Parmi les empreintes présentées ici, l'une offre un motif à caractère symbolique (n° 16), alors que les cinq autres figurent des signes hiéroglyphiques (n°s 17 à 21).

Empreinte n° 16. De forme rectangulaire, elle provient d'un bouchon conique sur lequel figuraient deux autres empreintes de forme identique, illisibles, mais qui, probablement, devaient porter le même motif. Un scarabée ailé est figuré en creux, regardant vers la gauche (pl. 1.16). On retrouve cet animal à la symbolique solaire sur une plaquette en faïence de Sanam[26].

Empreintes n°s 17 et 18. Deux empreintes de forme rectangulaire présentes sur le même bouchon et issues d'un même sceau. Plusieurs signes hiéroglyphiques sont figurés en relief : une corbeille *nb (neb)*, le signe *htp (hetep)*, un disque solaire, puis un signe inconnu dont la partie supérieure évoque des cornes de bovidés *wp* (*oup*) (pl. 1.17 et 1.18). Le nom de *Neb-Hetep* apparaît sur plusieurs plaquettes de Sanam[27].

Empreinte n° 19. Plusieurs signes en relief sont préservés sur cette empreinte de sceau rectangulaire : à gauche, un personnage assis – dont la partie supérieure semble être incom-

23. Voir VINCENTELLI 1994 ; VINCENTELLI 2001

24. Voir BONNET 2007, p. 192. Pour la localisation de cette structure (secteur 26), voir RUFFIEUX 2007, p. 224, fig. 1.

25. Voir RUFFIEUX 2007, p. 232 et fig. 4

26. GRIFFITH 1923, pl. XLVII, n° 12

27. GRIFFITH 1923, pl. LIII, n° 5 ; pl. LIV, n° 13. Cette épithète divine (« Seigneur de l'Offrande ») est attestée dès le Moyen Empire, jusqu'à l'époque gréco-romaine, et apparaît sur le sarcophage d'un prêtre contemporain des XXVe et XXVIe dynasties (CG 41 001 *bis* [voir LEITZ 2002, p. 705 ; MORET 1913, p. 33 et p. V]).

plète (femme, roi ou divinité ?) – au-dessus des signes *mn* et *n* ; à droite, un premier signe incomplet, suivi d'un autre de forme vaguement ovale, mal imprimé ou endommagé, peut-être un scarabée [?], puis un disque (solaire [?]). Le seul élément certain est donc le groupe *mn*, qui pourrait, par exemple, avoir appartenu au nom d'Amon (pl. 1.19)[28].

Empreintes n°s 20 et 21. Deux empreintes similaires, rectangulaires, provenant d'un même bouchon. Les signes figurés ont été grossièrement exécutés et leur mauvais état de conservation n'en facilite pas l'interprétation. De haut en bas : un signe rectangulaire (*š* [?]), suivi d'un mince signe horizontal occupant la moitié de la largeur, puis le signe *htp* (*hetep*), et enfin deux signes horizontaux apparemment identiques, dont une extrémité est perdue (pl. 1.20 et 1.21).

Comme nous l'avons souligné pour les scellements du bâtiment administratif, nous sommes ici aussi en présence d'un répertoire fortement égyptisant, mais qui laisse apparaître un caractère local dans l'exécution.

La datation de ces bouchons au début de l'époque napatéenne, comme le suggère l'étude des négatifs des jarres[29], semble appuyée par le style des estampilles.

Le marquage des jarres, notamment des jarres à vin, est attesté dès l'Ancien Empire en Égypte[30]. D'importants ensembles de bouchons marqués au Nouvel Empire ont été découverts, entre autres à Thèbes[31], à Amarna[32] ou à Bouhen[33]. Les étiquettes précisent le contenu et souvent l'origine du produit[34] à l'aide de formules du genre « vin de tel domaine » ; la plupart des récipients contenaient du vin, mais d'autres produits étaient également mentionnés, tels que la bière[35].

À Doukki Gel, les estampilles présentes sur les scellements de jarres ne semblent pas avoir véhiculé d'informations aussi détaillées. Si certains exemplaires offrent des inscriptions hiéroglyphiques limitées[36], d'autres ne représentent que des motifs symboliques[37].

La plupart des empreintes – qu'elles proviennent du bâtiment administratif ou des bouchons de jarres – semblent résulter d'une réutilisation, sous la forme de sceaux, d'objets à caractère prophylactique (scarabées, plaquette, etc.), sans préoccupation aucune pour la formule véhiculée, suivant ainsi une pratique attestée en Égypte depuis le Moyen Empire[38].

28. Les noms divins sont fréquemment représentés sur les plaques et scarabées de Sanam, ainsi que les noms royaux de la XXVe dynastie ou des dynasties égyptiennes de l'Ancien au Nouvel Empire.

29. Voir, plus haut, note 25

30. MURRAY 2000, p. 596

31. Par exemple au palais d'Amenhotep III à Malqata (voir HAYES 1951, pp. 156-162 ; HOPE 1978)

32. Voir FAIRMAN 1951

33. Voir SMITH 1976, pp. 162-175, et pl. XLV-XLVIII

34. À Malqata, les étiquettes sont nombreuses à citer l'année de production (selon le règne du souverain), ou le nom du responsable de la production et le domaine de provenance (voir MURRAY 2000, p. 598).

35. HAYES 1951, p. 162

36. On ne peut exclure que certaines de ces inscriptions aient mentionné la provenance du produit, mais leur simplicité paraît plus adaptée à désigner des noms de personnes ou des épithètes divines.

37. Voir l'empreinte n° 16

38. WILLIAMS 1977, p. 138

PLANCHE 1

1.

2.

3.

4.

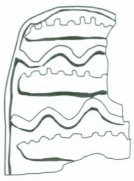
5.

6.

7.

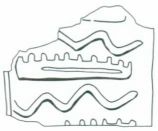
8.

9.


10.

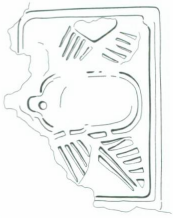
11.

12.


13.

14.

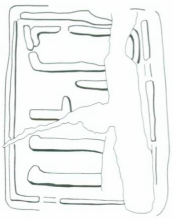
15.

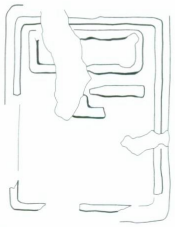

16.

17.

18.

19.


20.


21.

Éch. 1 : 1

Bibliographie

BONNET 1991 — Charles Bonnet, « Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1988-1989, de 1989-1990 et de 1990-1991 », *Genava*, n.s., XXXIX, 1991, pp. 5-20

BONNET 1993 — Charles Bonnet, « Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) · Rapport préliminaire sur les campagnes de 1991-1992 et de 1992-1993 », *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 13-30

BONNET 2001 — Charles Bonnet, « Les empreintes de sceaux et les sceaux de Kerma · Localisation des découvertes », *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 22, 2001, pp. 27-31

BONNET 2007 — Charles Bonnet, « La ville de Doukki Gel après les derniers chantiers archéologiques », *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 187-200

FAIRMAN 1951 — Herbert W. Fairman, « Jar Sealings », dans John D. S. Pendlebury (dir.), *The City of Akhenaten*, troisième partie, volume 1 (texte), pp. 143-150, volume 2 (planches), planches LXXXI-LXXXIII, Londres 1951

GIVEON 1985 — Raphael Giveon, *Egyptian Scarabs from Western Asia from the Collections of the British Museum*, *Orbis Biblicus et Orientalis*, *Series Archæologica*, 3, Fribourg – Göttingen 1985

GRATIEN 1991 — Brigitte Gratien, « Empreintes de sceaux et administration à Kerma (Kerma Classique) », *Genava*, n.s., XXXIX, 1991, pp. 21-24

GRATIEN 1993 — Brigitte Gratien, « Nouvelles empreintes de sceaux à Kerma · Aperçus sur l'administration de Kouch au milieu du 2e millénaire av. J.-C. », *Genava*, n.s., XLI, 1993, pp. 39-44

GRIFFITH 1923 — Francis L. Griffith, « Oxford Excavations in Nubia, XVIII · The Cemetery of Sanam », *Liverpool Annals of Archæology and Anthropology*, 10, 1923, pp. 73-171

HAYES 1951 — William C. Hayes, « Inscriptions from the Palace of Amenhotep III », *Journal of Near Eastern Studies*, 10, 1951, pp. 156-183

HOPE 1978 — Colin Hope, *Excavations at Malkata and the Birket Habu 1971-1974 · Jar Sealings and Amphoræ of the 18th Dynasty · A Technological Study*, *Egyptology Today*, 2, volume 5, Warminster 1978

HORNUNG/STAEHELIN 1976 — Erik Hornung, Elisabeth Staehelin, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, *Ägyptische Denkmäler in der Schweiz*, 1, Mayence 1976

JAEGER 1982 — Bertrand Jaeger, *Essai de classification et datation des scarabées Menkheperrê*, *Orbis Biblicus et Orientalis*, *Series Archæologica*, 2, Fribourg – Göttingen 1982

LEITZ 2002 — Christian Leitz (éd.), *Lexicon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, tome III, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 112, Louvain 2002

MORET 1913 — Alexandre Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*, tome premier, *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, nos 41001-41041*, Le Caire 1913

MURRAY 2000 — Mary Anne Murray, « Viticulture and Wine Production », dans Paul T. Nicholson, Ian Shaw (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge 2000, pp. 577-608

REISNER 1923 — George A. Reisner, *Excavations at Kerma*, Boston 1923

REISNER 1955 — George A. Reisner, « Clay Sealings of Dynasty XIII from Uronarti Fort », *Kush*, 3, 1955, pp. 26-69

RUFFIEUX 2007 — Philippe Ruffieux, « Ensembles céramiques napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma) », *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 223-239

SCHLICK-NOLTE/DROSTE ZU HÜLSHOFF 1990 — Birgit Schlick-Nolte, Vera von Droste zu Hülshoff, *Skarabäen, Amulette und Schmuck, Liebighaus – Museum Alter Plastik*, *Ägyptische Bildwerke*, 1, Melsungen 1990

SMITH 1976 — Harry S. Smith, *The Fortress of Buhen · The Inscriptions*, *Egypt Exploration Society*, Londres 1976

SMITH 1990 — Stuart T. Smith, « Administration at the Egyptian Middle Kingdom Frontier · Sealings from Uronarti and Askut », dans Thomas G. Palaima (éd.), *Ægean Seals, Sealings and Administration*, *Ægaeum*, 5, Liège 1990, pp. 197-216

SMITH 1998 — Stuart T. Smith, « The Transmission of an Administrative Sealing System from Lower Nubia to Kerma », *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 17/3, 1998, pp. 219-230

TEETER 2003 — Emily Teeter, *Scarabs, Scaraboids, Seals, Seal Impressions from Medinet Habu*, *Oriental Institute Publications*, 118, Chicago 2003

TUFNELL 1975 — Olga Tufnell, « Seal Impressions from Kahûn and Uronarti », *The Journal of Egyptian Archæology*, 61, 1975, pp. 67-101

TUFNELL/WARD 1966 — Olga Tufnell, William A. Ward, « Relations Between Byblos, Egypt and Mesopotamia at the End of the Third Millenium B.C. · A Study of the Montet Jar », *Syria*, XLIII, 1966, pp. 165-241

VINCENTELLI 1994 — Irene Vincentelli, « Administration and Kingship in the Jebel Barkal Clay Sealings », dans Charles Bonnet (éd.), *Études nubiennes · Conférence de Genève · Actes du VIIe Congrès international d'études nubiennes (3-8 septembre 1990)*, volume II, Neuchâtel 1994, pp. 147-156

VINCENTELLI 2001 — Irene Vincentelli, « Clay Sealings from Jebel Barkal (Sudan) », *Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille*, 22, 2001, pp. 71-75

WILLIAMS 1977 — Bruce Williams, « Aspects of Sealing and Glyptic in Egypt Before the New Kingdom », dans McGuire Gibson, Robert D. Biggs (éd.), *Seals and Sealings in the Ancient Near East*, *Bibliotheca Mesopotamica*, 6, Malibu 1977, pp. 135-140

Crédits des illustrations

Auteur, pl. 1 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 1 et 2

Adresse de l'auteur

Philippe Ruffieux, archéologue, rue du Colombier 4, CH-1202 Genève